



Votre Futur Métier : Interprète de conférence et traductrice

Quel est votre profil académique ?

Master en interprétation à finalité spécialisée (interprétation de conférence) à la FTI de l'UMONS en 2017.

Où travaillez-vous actuellement ?

En tant qu'**indépendante** basée à Bruxelles.

Quel y est votre métier actuel ?

Interprète de conférence et traductrice indépendante

Quelles en sont les missions principales ?

Interprétation simultanée, consécutive, chuchotée etc. de conférences, entretiens, séminaires etc. Depuis le français, l'anglais et l'espagnol vers le français et l'anglais.

Quels sont les avantages de ce métier ?

Grande liberté. Pas de routine. Beaucoup de découvertes avec des sujets extrêmement variés dans des lieux parfois pittoresques et non accessibles au grand public.

Quels sont les inconvénients de ce métier ?

Aucune stabilité de revenus, aucun horaire fixe ni de planning établi. Parfois des missions surviennent en dernière minute.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

- Consultation des courriels afin de voir s'il y a des demandes de missions de la part de clients ou d'agences.
- Préparation des devis éventuels en cas de proposition. Relance des options.
- Préparation des prochaines conférences, recherche sur le sujet, anticipation du déplacement, etc.
- Facturation des missions précédemment effectuées. Suivi de la comptabilité.
- Recherche et démarchage de nouveaux clients.

Quelle est la part de responsabilité de ce métier ?

En tant qu'indépendant, on est responsable de tout. Il faut gérer sa comptabilité, son planning, sa communication, ses clients, etc.

L'interprète est également responsable de la qualité de sa prestation. Il doit faire attention à être fidèle à l'original. Il est également responsable de son image lors des échanges avec le client. Il n'y a personne derrière qui se cache.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

Excellentes connaissances linguistiques. Très bonne culture générale et curiosité envers divers sujets. Bonne gestion du stress tant pendant l'exercice d'interprétation mais aussi pour la gestion quotidienne (absence de stabilité et de régularité). Très bonne organisation personnelle du temps, du travail et de la comptabilité. Bonne gestion des imprévus.

Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

Renseignez-vous auprès des organismes tels que Partena ou la Smart pour se déclarer en indépendant, au moins complémentaire. Il n'existe presque plus de postes de salariés. Si vous n'avez pas les moyens financiers de commencer en indépendant complet, prenez un job à côté idéalement dans les langues mais surtout qui vous donne la possibilité de vous libérer rapidement et quand



vous voulez. Les missions d'interprétation sont principalement le mardi et le jeudi. Libérez-vous ces jours-là pour être disponible. Car si vous refusez trop de missions et n'êtes pas disponibles, les agences cesseront de faire appel à vous.

Rejoignez la CBTI (Chambre belge des traducteurs et interprètes). C'est gratuit pour les jeunes diplômés pendant la première année et vous permet de vous constituer un réseau.

Soyez actifs sur LinkedIn. C'est via le réseau que vous vous ferez connaître, recommander et que vous aurez du travail.

Rejoignez le réseau d'interprètes bénévoles de Eurovia « Via Campesina » (interpretation@eurovia.org) cela vous permettra de pratiquer régulièrement si vous n'avez pas de mission et de rencontrer d'autres interprètes. Eurovia rembourse toujours les frais de déplacement et offre le repas de midi.

Activez votre anglais retour (via le bénévolat par exemple). Le marché privé n'est accessible qu'avec un anglais retour.

Continuez à vous former. Nouvelles langues, nouvelles compétences, outils informatiques, IA, etc. Certaines formations sont proposées par la CBTI et sont moins chères pour les membres.